

Message de bienvenue



Quarante ans se sont écoulés depuis la promulgation de la Constitution *Dei Verbum*. Un texte par lequel le Concile Vatican II attirait l'attention sur la primauté de la Parole de Dieu et « rendait » la Bible à tous les croyants. Les Pères conciliaires, bien conscients de l'importance de l'Écriture dans la vie des chrétiens, insistèrent sur le fait que tous devraient écouter régulièrement la Parole. Et, après avoir esquissé quelques lignes de réflexion théologique, ils évoquèrent différentes manières d'aborder la Bible. Le texte exhorte ainsi les fidèles à « approcher de tout leur cœur le texte sacré lui-même, soit par la sainte liturgie, qui est remplie des paroles divines, soit par une pieuse lecture, soit par des cours faits pour cela ou par d'autres méthodes qui, avec l'approbation et le soin qu'en prennent les Pasteurs de l'Église, se répandent de manière louable partout de notre temps » (DV 25). Les Pères conciliaires avaient pleinement conscience qu'« ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ ».

Dei Verbum a exercé une influence remarquable sur la vie de l'Église. De fait c'est le document conciliaire qui, avec la Constitution sur la sainte liturgie, a peut-être entraîné les changements les plus profonds dans la vie des communautés chrétiennes, et cela malgré sa brièveté. Les acquis sont importants. Mais les attentes dont la Constitution *Dei Verbum* est porteuse vont beaucoup plus loin que les réalisations déjà effectuées. De fait, si le chemin parcouru est considérable, il faut néanmoins reconnaître qu'il reste encore beaucoup à faire pour que la Bible devienne vraiment le livre de prière et de vie intérieure habituel des croyants. Les données statistiques sont significatives à cet égard. Elles révèlent que la grande majorité des catholiques pratiquants ne connaissent la Bible qu'à travers la liturgie dominicale ; et ceux qui font vraiment de l'Écriture leur nourriture dans la vie quotidienne sont peu nombreux. Une même constatation peut vraisemblablement s'appliquer à la vie pastorale de nos communautés chrétiennes. Autant dire qu'il n'y a « pas beaucoup de Bible » dans la vie ordinaire des croyants et des communautés.

De concert avec le Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens avec lequel elle a un lien institutionnel, la Fédération Biblique Catholique a voulu organiser ce congrès international à Rome. Par là, elle souhaite apporter sa contribution et aider à mettre la Bible au cœur même de la vie des croyants. Nous espérons que cette célébration du quarantième anniversaire de *Dei Verbum* nous aidera et aidera nos communautés à se réapproprier l'esprit des Pères du Concile qui ont saisi la valeur extraordinaire de l'Écriture Sainte et l'urgence de la faire mieux connaître à tous. La Fédération Biblique Catholique a un sentiment aigu de l'importance de sa mission. De fait, elle a été fondée peu après la promulgation de cette Constitution dans le but spécifique d'aider les croyants à puiser abondamment et continuellement à cette source de vie qu'est la Bible. Comme beaucoup d'entre vous s'en souviennent, c'est le cardinal Bea lui-même, l'un des protagonistes de *Dei Verbum*, qui insista pour qu'un organisme soit créé, la Fédération Biblique Catholique, afin que l'étude de l'Écriture Sainte puisse demeurer vivante et dynamique au sein du peuple chrétien. Il voulait ainsi éviter que l'étude de la Bible reste confinée dans les limites des universités catholiques et ne soit accessible qu'à un petit cercle d'érudits.

Voilà maintenant presque quarante ans que la Fédération Biblique Catholique a entrepris sa mission : à savoir, faire en sorte que le chapitre 6 de *Dei Verbum* soit mis en application. Un chapitre qui exhorte les fidèles à faire de la Bible leur livre de vie. Par ce congrès auquel participent des représentants du monde entier, la Fédération souhaite poursuivre sa tâche commencée juste après le Concile de façon plus vigoureuse que jamais. En souhaitant la bienvenue à tous les participants de ce congrès, et plus particulièrement à nos frères et sœurs des autres Églises ou confessions chrétiennes, j'ai le sentiment que les paroles adressées par Jean XXIII aux fidèles de son diocèse, alors qu'il était encore patriarche de Venise, s'appliquent à nous tous : « Si toutes les préoccupations qui incombent à notre ministère pastoral nous tiennent à cœur et si nous sommes conscients de leur urgence, nous le sommes plus encore du devoir de favoriser et de maintenir l'enthousiasme pour tout ce qui concerne le livre saint, dont la fonction essentielle est d'éclairer chaque moment de notre pèlerinage terrestre, de l'enfance à la vieillesse. » Cet « enthousiasme pour tout ce qui concerne le livre saint » que le cardinal Roncalli, l'initiateur du Concile Vatican II, voulait favoriser à son époque, est ce dont nous avons également besoin aujourd'hui. Et c'est l'objet de notre espérance et de notre prière que ce congrès puisse le susciter ou le raviver.

Vincenzo Paglia

Evêque de Terni, Narni, Amelia (Italie)

Président de la Fédération Biblique Catholique